

celle de l'occupation mède des environs de l'an 700 av. J.-C.. Le peuple dont les vestiges sont classés dans la Période III vivait dans la région aux environs de 2200 à 1200 av. J.-C., mais n'a pu être identifié à aucun peuple ou nation historiquement connu.

A l'un des paliers de la Période III du site, l'équipe du Musée a mis au jour un vaste édifice qui a subi une destruction violente, peut-être par tremblement de terre. D'épaisses couches de débris, comprenant des fragments de toiture en roseaux et de plâtre, couvraient le sol. Certains des murs portaient encore les restes fragiles des nattes de roseaux qui pendaient jadis comme des tapisseries le long des murs de brique séchée au soleil. Une masse de poterie brisée jonchait le sol. Plusieurs foyers et un four à pain étaient dans un bon état de conservation. L'un des âtres possédait encore les chenets qui tenaient en place les marmites. Tout donnait à croire aux archéologues que l'édifice avait été une très grande maison privée ou palais de style mésopotamien; il comportait notamment de longues pièces étroites, parallèles à des pièces légèrement plus vastes et plus larges.

A d'autres niveaux et en d'autres endroits du site des fouilles se rapportant à la Période III, on a trouvé des restes de maisons villageoises, d'ateliers de petites rues et d'allées. Une grande rue est bordée de maisons construites sur des fondations de pierres massives.

DEUXIÈME EXPÉDITION

Une autre expédition du Musée royal d'Ontario, sous la direction de M. Louis D. Levine, conservateur adjoint du département d'Asie occidentale, commença des fouilles au site voisin de Seh Gabi ("Les trois faucilles"), à 15 kilomètres de Godin. Là, des matériaux des Périodes VI et VII (environ 6,000 à 3500 av. J.-C.) se trouvent près de la surface du sol. Des matériaux analogues existent à Godin, mais pour les déterrer, les archéologues devraient creuser jusqu'à une profondeur de 70 pieds.

Les archéologues ne sont pas sûrs de ce qu'ils trouveront au niveau le plus ancien (Période VII), mais ils prévoient ce que leur apporteront les fouilles de la Période VI à Seh Gabi. Les objets de cette époque se rattachent à ceux que l'on trouve depuis la côte de la Méditerranée jusqu'à la pointe méridionale de l'Arabie Saoudite et jusqu'aux frontières de l'Afghanistan. Un trait commun des divers lieux de fouilles est la présence de poterie à dessins géométriques peints. Les versions iraniennes de cette poterie ont souvent aussi des figures d'animaux stylisés. Cette culture est connue sous le nom d'Ubayd, nom du site où l'on a découvert pour la première fois ces matériaux.

Étant donné que les fouilles se poursuivent, les matériaux n'ont pas encore été entièrement analysés.

Certains objets mèdes tendent à corroborer toutefois un passage de la Bible selon lequel le roi d'Assyrie avait exilé le peuple d'Israël dans les territoires assyriens qui comprenaient les villes de la Médie (Deuxième Livre des Rois, 18: 9-11). Il est possible selon de récentes découvertes, que certaines formes nouvelles de poterie aient été introduites en Médie au cours de la dernière partie du VIII^e siècle av. J.-C.. Ces objets ressemblent fortement à des objets du royaume d'Israël d'une époque légèrement antérieure. Si des données futures lui permettent de confirmer cette hypothèse, l'équipe du Musée royal d'Ontario pourra démontrer qu'une partie du peuple d'Israël a été vraiment exilée en Médie.

M. Young et M. Levine se sont rendus par un jour de pluie dans un village voisin, pour y vérifier la nature d'une "pierre" enfouie dans la boue et dont les ouvriers leur avaient parlé. Il s'agissait d'une stèle à inscriptions, érigée par Sargon II "le grand roi d'Assyrie", qui avait dominé toute la Babylonie à l'ouest de la frontière d'Égypte, et au nord jusqu'aux montagnes de ce qui est maintenant la Turquie. Après avoir conquis Samarie, capitale du royaume d'Israël, et exilé sa population en Médie, Sargon érigea un monument dans la région, à sa gloire et à la gloire de ses dieux. La stèle, dont la date a été établie à 716 av. J.-C., figure le roi Sargon d'un côté et, de l'autre, porte une inscription de soixante-quinze lignes en babylonien.

LE COLLÈGE DE DÉFENSE DE L'OTAN EN VISITE AU CANADA

Soixante-huit étudiants et membres de l'Etat-Major du Collège de défense de l'OTAN à Rome sont venus dernièrement effectuer une visite de cinq jours au Canada dans le cadre d'une tournée qui les a conduits dans toute l'Amérique du Nord.

Pendant son séjour à Ottawa le groupe, à la tête duquel se trouvait le lieutenant-général J.C. O'Brien, commandant en chef canadien, a eu l'occasion de rencontrer des chefs militaires et des hauts fonctionnaires du Gouvernement, il a assisté à une répétition générale du Carrousel de la Gendarmerie royale et visité le Musée national d'aéronautique situé sur la base des Forces canadiennes de Rockliffe.

Les membres du Collège de défense se sont ensuite rendus à Calgary (Alberta), où ils ont visité des installations militaires.

Les officiers qui étudient au Collège de l'OTAN représentent la Belgique, la Grande-Bretagne, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, la Turquie, les États-Unis et le Canada.

Le groupe a quitté le Canada le 22 mars pour se rendre aux États-Unis.